

L'Écho des étudiants : organe
de solidarité et d'intérêts
professionnels indépendant :
littéraire, scientifique, [...]

. L'Écho des étudiants : organe de solidarité et d'intérêts professionnels indépendant : littéraire, scientifique, artistique, sportif et mondain. 1911-04-23.

Conditions d'utilisation des données numérisées de Mémonum

La plupart des documents de la bibliothèque numérique de Mémonum sont des reproductions d'œuvres du domaine public. Vous pouvez donc réutiliser ces documents libres de droits dans le respect de la législation en vigueur et avec l'obligation de la mention de source : **Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Emile Zola**.

L'usage commercial ou éditorial est soumis à une autorisation préalable et à l'acquittement de droits d'usage : nous vous invitons pour cela à consulter la grille tarifaire.

Certains documents disponibles sur Mémonum sont protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces œuvres sont marquées par la mention "Conditions spécifiques d'utilisation" et ne peuvent être réutilisées – sauf dans le cadre de la copie privée – sans l'obtention préalable de l'autorisation du titulaire des droits. Pour utiliser ces documents nous vous invitons à nous contacter via le formulaire de contact du site.

Certaines reproductions numériques provenant des collections de la Bibliothèque nationale de France sont également soumises à un régime de réutilisation particulier. Celles-ci sont signalées par la mention "Source : Bibliothèque nationale de France". La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source. La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service (en savoir plus).

Les reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires doivent être signalées par la mention "Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire)". L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle, et notamment la loi n°78-753 du 17 juillet 1978.

Si vous désirez commander des reproductions sous forme numérique et en haute définition d'un document issu de Mémonum, adressez-nous votre demande en utilisant le formulaire de contact du site en nous précisant le titre, l'auteur, la cote et le permalien du document concerné. L'envoi par email ou via un service de transfert de fichiers sera réalisé gratuitement.

DES



Machefer

L'homme qui défie



Têtes d'Artistes et Gueules de Crétins

Non ! mais vous ne les avez pas regardées, ces gueules d'abrutis, ces facies de dégénérés intellectuels, ces têtes de pondéurs à monocle, le front étroit, ou rongé d'une calvitie ridicule, les sourcils rares, les yeux caves et flous, des airs de maçons endimanchés, empesés dans leurs habits à revers, ou des allures de « mannequins » de catalogue, prenant des airs effroyablement bêtes devant l'objectif, complice de toutes ces sottises !

Çà, des poètes ? Çà, des littérateurs, des romanciers, des politiciens, des critiques, des moralistes ! Allons donc ! C'est un musée psycho-pathologique étalé dans toute sa hideur ! C'est le déclin d'une race, systématisée en petits tableaux !

Voyons, où est le génie, là dedans ? Est-il dans ces rides, creusées par la plus abjecte des noces, est-il dans ces narines poilues, est-il dans ces lèvres pendantes, est-il dans ces yeux morts, dans ces faux-cols impitoyables, la seule blancheur sur tant de noirceur d'âme ?

Dites, avez-vous vu Victor-Hugo ? Avait-il des faux-cols, et un monocle, et une orchidée à la boutonnière, et une raie occipitale, lors qu'il rugissait ses vers titaniques, en face de l'Océan déchainé, sur son rocher de Guernesey ?

Ah ! qui nous les rendra ces têtes épiques, ces têtes héroïques des puissants travailleurs littéraires, qui arrivaient à la gloire par le martyre ?

Où sont les têtes grandioses de ceux dont nous sommes les descendants dégénérés ?

Où, la tête puissante de Balzac, marmite informe de chair et d'os où bouillonnent des conceptions surhumaines ? Où, le masque effrayant et glacial de Baudelaire ? Où, le profil olympien de Goethe, et la silhouette inoubliablement étique de Cervantès ; où, les têtes patriarcales de Mistral et d'Homère ; où, la tête sanglante et sublime du Christ, mort victime du plus splendide des rêves humains ?

Vous ne le voyez donc pas ; c'est un jeu de massacre que vous nous donnez, à nous qui réclamons des statues ! L'immortalité, à ces gens-là ? Et celui-ci, qu'a-t-il fait pour mériter le marbre ? Et celui-là, pour spolier l'airain ?

Il faut déboulonner toutes ces vénales effigies ! Il faut faucher ces piédestaux menteurs ! Ne comprenez-vous pas que les insupportables jacasseries de ces hobereaux littéraires étouffent la voix des Grands Morts ?

Mais ouvrez donc les yeux ! Voyez-les s'acharner, tels des roquets rageurs, à casser de leurs dents le bronze éternel des grands hommes ! Ces gens-là sont des égoïstes, vous dis-je ! Ces fronts plats

sont bornés de bas instincts. On doit respecter les tombes ! Ces hommes se font des piédestaux avec les marbres funéraires.

Ils cadennassent les grands livres et assomment le passant de leurs immondes prospectus ! C'est le triomphe de Jocrisse ! L'ignorance se venge de l'imprimerie par le gâchis.

Où est-il, celui qui brandira le knout vengeur de la satire au bout de ses bras vaillants, celui qui fouettera jusqu'au sang cette populace grouillante des cambrioleurs de la gloire ?

Hyr.



Contes pour Rigoler au Lit

Eha ! les mômes ! voulez-vous vous tortiller le bide ?

Yes ! pas vrai ? Eh bien, économisez ferme pour pouvoir acheter dès sa publication l'effarant et tonitruant volume que notre délicieux salaud d'Alfontse va publier sous le titre de *Contes pour rigoler au lit*.

Déjà vous avez pu en savourer quelques échantillons dans les colonnes de l'*Echo*, colonnes parfois un peu raides, je l'avoue, mais toujours de bonne tenue, l'un d'ailleurs n'allant pas sans l'autre.

Point ne voudrais-je déflorer l'œuvre de notre Alfontse, — aimé des Dames et des Dieux — mais permettez-moi de transcrire ici le sonnet de quatorze (naturellement) octopodes qui servira de liminaire à cet adorable recueil :

*J'étais pas un type à la coule,
Mais les Gontrans, les portant-beaux,
Raillaient mes plus ardents sanglots,
De leur bouche en chose de poule...*

*Je crois que j'en perdais la boule...
Alors, j'ai plié mes drapeaux,
Et sur le néant des tombeaux,
J'ai rigolé comme la foule !*

*J'ai mis le bâillon à mon mal,
Cassé ma vertu dans un bal,
Sablé ma coupe d'ambrosie,*

*Brisé mon luth à coups de poing,
Et j'ai cousu sur mon pourpoint
Les grelots de la fantaisie.*

Mais, non ! entre nous, vous savez c'est moins morose que ça et vous passerez de bons moments, même si vous ne les lisez pas au plume, comme le titre le demanderait.

James Broadway.



À la manière étudiante

Et nous étions autour de la table rangés ;
Or, la lampe à pétrole
Berçait dans vos cheveux ses rayons ondulés
Comme des moires folles ;

Le samovar chantait aussi dans la pénombre,
Et le piano vibrait ;
Vous aviez animé sa tablature sombre
De vos doigts blancs et frais ;

Le feu lançait sur votre robe de cheviotte,
Quelquefois, des clartés,
Et vous passiez le long de nos genoux, Charlotte,
En nous servant le thé ;

Quelqu'un nous récita des vers de sa facture,
Au long desquels flottait
La volupté de votre corps et la luxure
De la lampe et du thé ;

Nous savourions en vous l'ardeur mystérieuse
De votre jeune esprit...
...J'évoque, maintenant, en vous voyant riieuse,
L'éclatante Cypris.

E. G.



NOTRE FACULTÉ DE DROIT

Une planche artistique de J. Fraticelli

Lorsque paraîtra ce numéro de l'*Echo*, bientôt s'étaleront aux devantures les premiers exemplaires de la fameuse planche si impatiemment attendue par tous les étudiants et les professeurs.

Les uns retrouveront avec plaisir leurs maîtres dans les attitudes familières et favorites qu'ont pu déjà contempler des générations d'étudiants.

Les autres seront agréablement surpris en constatant que l'artiste les a aimablement plaisantés, sans les blesser, ni même les égratigner, et qu'il a su rompre courageusement avec les précédents créés par un célèbre dessinateur parisien.

Non ! malgré l'identité du sujet, on ne retrouvera rien des cruelles et sanglantes caricatures de Barrère ; tout au plus quelques légères charges, sans méchanceté et sans aigreur. Que voulez-vous ? Ce n'est pas du « portrait » que l'on a prétendu faire, et la satire, si bénigne qu'elle puisse être, n'a jamais été du dithyrambe.

En souvenir de nos années de jeunesse, nous conserverons religieusement la planche de Jean Fraticelli et, plus tard, nous tournerons un regard ému vers le cadre où, dans leurs toges, nos maîtres nous rappelleront par leur présence tout un passé évanoui.

L'Echo des Etudiants.

La planche sur la Faculté de Droit, tirée sur papier de luxe, est en vente chez MM. Michel Quatrefoies, rue Nationale, et Lapeyrie, rue de la Loge, au prix de 5 francs.

Sur présentation de leur carte, les étudiants auront droit à une réduction de 20 pour 100.



Un Peu de Statistique

Au Mathématicien LAMARCHE

Nous avons obtenu de l'éminent statisticien Tétanbois, la permission de publier quelques-unes de ses plus intéressantes études. L'amour de cette science, exacte entre toutes, a troublé la raison du Maître, à tel point qu'on a dû le soigner dans une maison spéciale. Ses recherches sont exposées sous forme de notes écrites au jour le jour, sans prétention littéraire. Nous sommes heureux de faire part de ce régal scientifique à nos gracieuses lectrices et à nos aimables lecteurs.

Time is Money. Si vous voulez gagner de l'argent apprenez les langues étrangères. Si vous voulez gagner du temps apprenez-les à l'école **Berlitz**. Grand Prix à l'Exposition de Londres en 1908. Hors Concours à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

3, Place du Palais, Montpellier

10 mars. — Je viens de me promener à l'Esplanade. Elle est toujours dans le même état, accidentée comme un vers de Joël Dumas. On trouve, on trouve. J'ai pris mon calepin. Voici le résultat de mes calculs : Admettons que chaque mois on fasse 300 trous au cœur de notre promenade ; supposons à ces trous une profondeur de 10 centimètres. Cela fait, au total, si je ne me trompe, 30 mètres ainsi creusés. A la fin de l'année, on aurait obtenu ainsi un puits de $30 \times 12 = 360$ mètres. Or, le diamètre terrestre est de $40.000.000 : 3,1416 = 12.000.000$ mètres en chiffres ronds. Au bout de 33.333 années, on serait donc parvenu aux antipodes du Clapas, en Australie, par le centre de la terre !

15 mars. — On vient de me dire que M. Paillard-Verger, plein d'une touchante sollicitude pour l'âme et le corps de ses contemporains, et voulant leur éviter le plus possible les occasions de pécher contre la morale, a songé à occuper à lui seul la plus grande partie du temps de nos hététaïres. Un de pris sur l'ennemi ! dirait-il après chaque conversation. J'ai calculé qu'à raison d'une... conversation par jour (on n'est pas des sangsues !) et en admettant qu'il emploie chaque fois deux litres d'eau pour se débarbouiller le visage, il aura ainsi usé de 730 litres d'eau les années ordinaires et 732 les années bissextiles.

D'après mes calculs personnels, cette chute d'eau de 730 litres pourrait actionner une turbine capable de fournir en énergie électrique, une intensité de 400 volts, c'est-à-dire de quoi éclairer d'une façon convenable les lanternes des maisons que les rapports de police s'obstinent à qualifier de closes. Ce n'est pas tout :

Admettons qu'il se trouve chaque année 20 pères de familles à qui le sacrifice de M. Paillard-Verger ait, au moins une fois, ravi l'occasion d'une étreinte stérile. Rentrés chez eux, ces excellents citoyens ne se montreront que plus empressés auprès de leur épouse. Et le résultat que me permet d'affirmer le calcul des probabilités, sera celui-ci : 10 enfants de plus à la Patrie.

Ainsi, envisagée sous ce jour, la statistique donne la main à la Morale !

20 mars. — Je viens d'établir, sur des données sérieuses, la force d'expansion des gaz pétounéens.

Il est avéré que ce gaz, recueilli quotidiennement, donnerait au manomètre métallique Bourdon, une pression de 50 atmosphères. Or, d'après la loi de Mariotte, nous savons qu'un gaz qui supporte de hautes pressions n'offre qu'un petit volume. Ces gaz ainsi recueillis pourraient être facilement utilisables. Ils seraient d'un grand

secours pour l'installation d'un service de dépêches pneumatiques. On pourrait également les employer à actionner des tramways à gaz comprimé qui transporterait les étudiants en médecine du Peyrou à l'Hôpital Général et Monsieur Pechère à sa pharmacie...

25 mars. — On m'a montré des poésies de M. Joël Dumas. Je suis bien fatigué. J'ai calculé que chaque vers faisait éprouver à mon cerveau un ébranlement, un choc que j'ai évalué à 200 dynes. Pour arriver à la masse d'un gramme, il faudrait à peu près 5 chocs pareils (le gramme-masse valant à Paris 981 dyne !) Or, chaque homme supporte une pression atmosphérique de 1 kilogramme 03 par centimètre carré ; donc, si je lisais plus de 5.000 vers de M. Joël Dumas, il se produirait fatalement chez moi, des troubles très graves, attendu qu'à ce moment-là, la pression intérieure de mon cerveau deviendrait supérieure à la pression atmosphérique...

26 mars. — On m'a interné... Le directeur m'a défendu de faire des calculs. Seul, entre quatre murs !... Heureusement que je ne suis ici que pour deux mois. Cela fait si je ne me trompe : 1.440 heures, c'est-à-dire 86.400 minutes, c'est-à-dire 5.184.000 secondes...

TÉTANBOIS.

Pour copie Conforme :
Meddy.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort de Mme E. Duplessis de Pouzilhac, mère du docteur Paul Duplessis de Pouzilhac, fondateur et ancien directeur de l'*Echo des Etudiants*.

Cette mort met également en deuil nos collaborateurs Raoul et Georges Duplessis de Pouzilhac.

L'*Echo des Etudiants* adresse à notre ancien directeur et à nos camarades l'expression de ses sincères condoléances.

L'Echo des Etudiants.

Au Salon Montpelliérain

(Suite)

Le succès que je prédisais, voilà trois semaines, à M. Germain Guibal, se trouve réalisé aujourd'hui, car l'éminent artiste vient d'avoir un tableau reçu au Salon des Artistes français : *Crépuscule dans les Pyrénées*. C'est la consécration de son labeur artistique, et je suis heureux de pouvoir ajouter mes félicitations à toutes celles qu'il a déjà reçues de ses amis.

Avant de terminer la section de peinture, je voudrais dire quelques mots au sujet de la planche de mon confrère Ray que le jury a refusée comme « ne conservant pas la neutralité d'une œuvre d'art ». Je ne comprends pas très bien le sens de cette phrase : *ne conservant pas la neutralité d'une œuvre d'art*. Une œuvre d'art neutre, je ne conçois pas comment cela peut être fait. Toute œuvre a une caractéristique, une raison d'être et une valeur qui lui confèrent une personnalité propre. Et si l'on vient parler de neutralité d'œuvre d'art, on pourrait dès lors éliminer des expositions : le nu, par exemple, parce qu'il pourrait choquer certain sénateur, ou certains puristes ; on pourrait aussi

PAPETERIE IMPRIMERIE - LITHOGRAPHIE ROBERT SIJAS

2, Place de la Préfecture

Fournisseur des Facultés de Droit, Sciences, Lettres, etc. — Spécialité de carnets, cahiers, corrigés, papiers cloche et fournitures de papeterie. — Cartes de visite.

Bonification spéciale à MM. les Etudiants

éliminer les sujets religieux parce que cela pourrait déplaire aux incroyants, ou bien encore refuser des sujets à tendances sociales, comme *Pendant la Grève*, parce que les adversaires politiques pourraient protester.

La planche de Ray, satire bien inoffensive des personnalités montpelliéraines les plus en vue, a donc été aux yeux de certains membres du jury considérée comme une atteinte portée à la « neutralité d'une œuvre d'art ». C'est là la marque d'une petitesse ou d'une pauvreté d'esprit que nous devons déplorer. La caricature doit être faite sans méchanceté. C'est le privilège de gens d'esprit d'en rire ; il est réservé aux sots de se fâcher.

Aquarelles, Pastels, Dessins, Eaux-Fortes. — La section : aquarelles du Salon, présente de très bonnes œuvres. Je citerai tout d'abord, M. Barbier, avec une vue splendide de *Notre-Dame de Paris*, magnifique effet du crépuscule, de deux autres très bonnes études : *le Rhône à Irigny* et *Lyon-Fourvières et Saint-Jean*. M. Barbier semble se jouer des difficultés de la couleur. Les tons les plus difficiles à obtenir paraissent faciles à son talent et je dirais volontiers de lui qu'il a su ravir la lumière pour la décomposer sur sa palette.

M. Doigneau nous donne une très bonne toile, *Gardian de Camargue faisant boire deux chevaux*, dont la tonalité pourrait surprendre, mais j'en ai noté en Camargue de si extraordinaires que celle-ci peut être très véridique. Son *Pardon de Bohémiens aux Saintes-Maries* est d'une notation moins sûre.

M. Février doit être félicité, pour son *Etang du Grec*. M. Gilbert-Galland expose cette année toute une série d'études, paysages et marines, où je retrouve la vraie méthode et une science basée sur une préparation solide.

M. Alchimowicz avec son *Marin Catalan*, splendidement coloré, et *Plaisir d'hiver* se classe parmi les meilleurs aquarellistes du Salon. Je note au hasard, maintenant : M. Paul de Fabry, avec des études de Naples et de la Côte-d'Azur où l'on retrouve chez les premières un peu trop de la facture des vues napolitaines en vente là-bas dans tous les bazars, et chez les secondes un manque de coloration. Il en est de même pour M. Henri Marsaut avec *Barque à Saint-Tropez* et *Route à Sainte-Maxime-sur-Mer* ; je n'y vois pas la luminosité de la Côte-d'Azur.

M. Raymond Henri a le même défaut que M. Marsaut pour ses vues provençales. Mêmes reproches à M. Claude Spéro. Ses aquarelles de Nice manquent de soleil et de vie.

Mlle Marguerite Jøggi a une facture très sèche ; M. Vautier, dans ses aquarelles militaires, semble avoir beaucoup emprunté à Georges Scott. M. Jules Brun a besoin d'apprendre encore, mais néanmoins, on peut noter beaucoup de goût et surtout beaucoup de travail. M. Maurice Cauron expose une bonne aquarelle de *Chemin à Lattes*.

Les fleurs ont de très bonnes interprètes. Mme Faux-Froidure avec des *Géraniums* et des *Roses*, Mlle Mésens, des *Bégonias*, Mme Nozérain avec une gerbe de fleurs.

Je termine l'aquarelle en citant les caricatures de M. Pierre Peïssi dans lesquelles il montre beaucoup de goût.

(A suivre)

Jean Fraticelli.

Dimanche prochain, nous publierons notre numéro de Pâques. Un peu tard, n'est-ce pas ? Mais nous avons préféré attendre la rentrée des vacances pour offrir à nos lecteurs une vingtaine de silhouettes du « Tout-Montpellier » sous le titre (bien de circonstance) « *En faisant l'œuf* ».

Fraticelli a composé pour ce numéro une délicieuse couverture en deux couleurs qui assurera à l'*Echo* de Pâques un magnifique succès.

Leurs Préférences

2^{ME} SÉRIE

- LA VEUVE JOYEUSE. — *Madame Flirt.*
 LA VEUVE POGNON. — *Les surprises du divorce.*
 GOPALA. — *Lakmé.*
 MADAME MATHILDE. — *Maman Colibri.*
 HENRY T.S.N.S. — *Rip.*
 PAULETTE X. (la Môme aux yeux cochons). — *L'Amour veille, ou bien (au choix), Un Ange.*
 ALFONTSE. — *L'Amour en manœuvres.*
 BERTHE aux Grands Pieds. — *Un pied dans le crime.*
 MEDDY. — *Pardon de vous Bê... ranger.*
 PAUL P.CH (de l'As). — *Le menteur.*
 M. PAILLARD-PRUNIER. — *Nue, Cocotte !*
 RAY. — *Le Peintre exigeant.*
 120. — *Trente ans ou la vie d'un joueur.*
 ALPHONSINE. — *Le Grillon.*
 MOSSIEU PAUL HISSIER. — *Le Muffle.*
 M. ROGER MASFRAND. — *Paraître.*
 Mlles Rosalie H. et Marguerite B. — *Miquette et sa mère.*
 P. TROLETT. — *La Belle Hélène.*
 Ce cher CHARLES. — *Page blanche.*
 LATRUFFE. — *Les Plaideurs.*
 MARIE-LOUISE. — *La Fleur merveilleuse.*
 M. CAMUS. — *Pâris ou le Bon juge.*
 STEPHEN BLOOMER. — *Britannicus.*
 M. JOLIPOT. — *Giroflé (e), Girofla.*
 TCHANNPIYÉBOU. — *Polyphème.*
 Mlle B.J.SS. — *Les Femmes savantes.*
 MITCHELL. — *Le Chauffeur.*
 Berthe ROBIN. — *L'Heure de la Bergère.*
 M. POMARÈDE. — *Le Commissaire est bon enfant.*
 M. Raoul DAVRAY. — *L'Anglais tel qu'on le parle.*
 M. ARN.L. — *Le Passe-Partout.*
 GUIGUITÉ. — *La Belle Margot.*
 M. MONDOT. — *Le bon juge.*
 MOSSIEU GUARRIGUES. — *La Veine (et pour cause).*
 SELLORIA. — *Le Roi.*
 M. de VICHET. — *Le Roi s'ennuie.*
 Marguerite P. — *Madame est de bois.*
 Madame Hélène M. — *Le jeu de l'Amour et du... Hussard.*
 Le baron du BARON DES BARONS. — *Le Bourgeois gentilhomme.*
 JASMIN. — *Beethoven.*
 Jane DARLYS. — *Bérénice.*
 Docteur Garrus GOLÉVYRE. — *Le Veilleur de nuit.*
 Mademoiselle GINONDE. — *Le Goût du vice.*
 Jacques HORAVY. — *L'Amour s'amuse.*
 M. Henry de LARÈGLE. — *Si j'étais Roi.*
 Jean DOUILHE. — *Miss Helyett.*
 Le Duc Frédéric de MAGUELONE. — *La Mascotte.*
 CARMEN. — *L'Ecole des Femmes.*
 ANGELE. — *L'Ecole des Maris.*
 S.L.N.T. — *Le faux pas.*
 DJOUNQUETT. — *Le Satyre malgré lui.*
 PÉTOUNE. — *Madame Sans-Gêne.*
 Monsieur M. de MALNDREVILLE et Mademoiselle D.N.LDS.N. — *Mariage d'Etoile.*
 CAMPAGNAC. — *Zampa.*
 Le Prince CIFRON. — *Education de Prince.*
 Jeanne DUMOULIN. — *Par-dessus les Moulins (son chapeau Dranem, naturellement).*
 PAULUS. — *Rivoli.*
 PL.T. CNT. et T.NDL. — *Les Mousquetaires de la Reine.*
 M. de L.N.R.T. — *Le Chemineau.*
 M. le commissaire B.D.T. — *Le Millième Constat.*
 CHÉRUBIN. — *Son premier voyage.*
 L'artilleur R..G.R. — *La Belle Milliardaire.*
 P.NS. — *Le Trou d'Almansor.*
 GIRAUD. — *Le Major Ipéca.*
 Mademoiselle H. et son ancien POPOL (numéro 2). — *Lucie de Lammermoor.*
 Lucien MYRTAN. — *Thaïs.*
 NEPTUNE. — *Cœur de moineau.*
 ROSE, dite YVONNE. — *Fruit d'amour !*
 Raymond MORAU. — *Fumées d'opium.*
 Le Prince DENNERY. — *A la Nouvelle.*
 RADONDY. — *Le Barbier de Séville.*
 P.CH. — *Le dernier jour de Taupin.*
 M. Pierre BRUN. — *La Revue sans culottes.*

Mixed Pickles.



M. S. L. G. R

Doyen des Huissiers audienciers de France.

Le Village Sénégalais

Depuis que le « Village sénégalais » s'est installé sur l'Esplanade, une foule compacte de visiteurs s'y presse continuellement pour profiter de l'intéressante leçon de choses que constitue une visite chez nos sujets de l'Afrique occidentale.

M. Tournier, le distingué directeur du Village sénégalais, mérite tous nos compliments, non seulement pour l'agréable distraction qu'il procure ainsi à nos concitoyens, mais aussi, et

surtout, par le service qu'il rend à une de nos colonies en la faisant connaître au public.

Une élite mise à part, la majorité des Français, est d'une ignorance révoltante au sujet des questions coloniales. Citons simplement l'exemple suggestif de nos divers ministres des colonies, MM. Trouillot, Morel, Messimy et Cie, pour ne parler que de ceux-là.

C'est donc une œuvre éminemment patriotique qu'accomplit M. Tournier, et parmi les gamins qui viennent au Village sénégalais s'éveilleront certainement des âmes de coloniaux qui s'ignoraient jusqu'ici.

CHANSON

De la lumière, du parfum, et puis des fleurs,
Beaucoup de fleurs surtout ; de la lumière, à
[peine,
Pour nimer de soleil la nuit de vos cheveux ;
Deux bleuets clairs pour colorer vos jolis yeux,
Et puis de doux parfums pour florer votre ha-
[leine
Des lascives senteurs des aurores en pleurs.

Des roses pourpres pour mettre dans votre cœur
Le flux vermeil et pur des passions prochaines.
Des lys blancs pour orner votre col gracieux,
Et les semer au long de vos pas silencieux...
Et puis, le chant très doux des lointaines fon-
[taines,
Pour mêler au babil de vos deux lèvres sœurs...
Trinquelage.



CARNET MONDAIN

Le jeudi 20 avril, a été célébré en l'église St-Denis, le mariage de Mlle Lacoste, sœur de notre collaborateur M. Maurice Lacoste, avec M. Beauclair, ingénieur, fils de M. F. Beauclair, président du Tribunal de commerce de Clermont, et membre de la Chambre de commerce de Montpellier.

L'Echo des Etudiants, qui était représenté à la cérémonie par son directeur et par plusieurs de ses rédacteurs, présente aux nouveaux époux ses meilleurs et ses plus sincères vœux de bonheur.



LES SPORTS

Quelques jours nous séparent encore de la grande et admirable soirée si impatiemment attendue dans nos milieux sportifs et mondains, au cours de laquelle on verra se dérouler un combat des plus sensationnels, et qui mettra aux prises deux hommes de classe, le français P. Roca et le nègre californien Jim Johnny.

Ce match, qui se disputera en quinze rounds de trois minutes, avec gants de combat, aura lieu à l'Eldorado, le mercredi soir 26 avril.

Roca, qui est un athlète sérieux, est en pleine forme et paraît très sûr de lui ; il faudra qu'il s'emploie à fond, qu'il déploie toute l'énergie et le courage dont il est coutumier, pour résister à un tel adversaire, qu'il fasse appel à toute sa science, sa vitesse et sa force musculaire pour vaincre.

Jim Johnny, le terrible adversaire qu'aura à combattre Roca, arrivera à Montpellier le 24 avril. Nous n'avons pu malheureusement le voir à l'entraînement pour juger de sa valeur, mais il nous suffit de jeter un coup d'œil sur ses dernier combats pour être fixé. Plus grand que Roca, qui lui rend six livres, Johnny a déjà un avantage par la longueur de ses bras, qui arrêteront sûrement les meilleurs coups de Roca. Ses victoires très faciles sur Harry Welch et Tommy Ryan le classent comme un des meilleurs welter-weight californiens, et nous pouvons nous attendre à un combat terrible, acharné, entre ces deux pugilistes.

Les combats seront arbitrés par le sympathique sportsman, M. Coindre, du Boxing-Club Avignonnais.



Alfontse

Nos Collaborateurs

ALFONTSE

Par lui-même

Bon dieu d' bon dieu ! bein oui, c'est moi !
Vous m'ar'gardez ? Y a pas de quoi !
T'as donc jamais vu la gueul' du prochain ?
Tir' toi de là, vit' ! nom d'un chien,
Ou j' t' fous un gnon d'dans l'orbit' !
(J'ai pas le temps d' te dire lequel !)
A l'artill', ça vient d' gueuler l'Appel,
Et pour comb' d' malheur, j' tiens un' cuit' !
Ah ! j'ai pas fini d'y fair' pipi
Dans l' Casino de l'Adjupi !

Alfontse.

Ad Augusta per Angusta

A la mémoire vénérée du vénérable
Docteur BARBENCANE.

Elle demande trois louis
Pour « vous causer » pendant une heure ;
N'ayant pas un maravédis
Cette exigence-là m'écaure ;
Mais la belle enfant fait son beurre.
Bien qu'elle n'ait rien de Vesta
C'est dur d'entrer en sa demeure
Ad Augusta per angusta.

Cécil en fit un fin croquis
D'une façon supérieure.
Nous le publierons. C'est promis !
Son air amoureux est un leurre,
Un vaste « chiqué » dont je pleure
Depuis que mon frère Auguste a
Tenté d'entrer en sa demeure
Ad Augusta per angusta.

Elle est aussi blanche qu'un lys,
Et cela pour raison majeure :
Elle use avec un chic exquis
De la cêruse la meilleure
Pour enveloppe extérieure ;
Et depuis qu'elle débuta
C'est le patchouly qu'elle fleure...
Ad Augusta per angusta.

ENVOI

Qu'importe ta main qui m'effleure
Et ton œil qui m'asticota,
Jamais je n'irai — que j'en meure —
Ad Augusta per angusta.

H. Saubougre,
Etudiant en Commerce.V'là l' Printemps
ROMANCE

Paroles d'Alfontse

Musique de P. Towne

A MEDDY, MEDDY et demi.

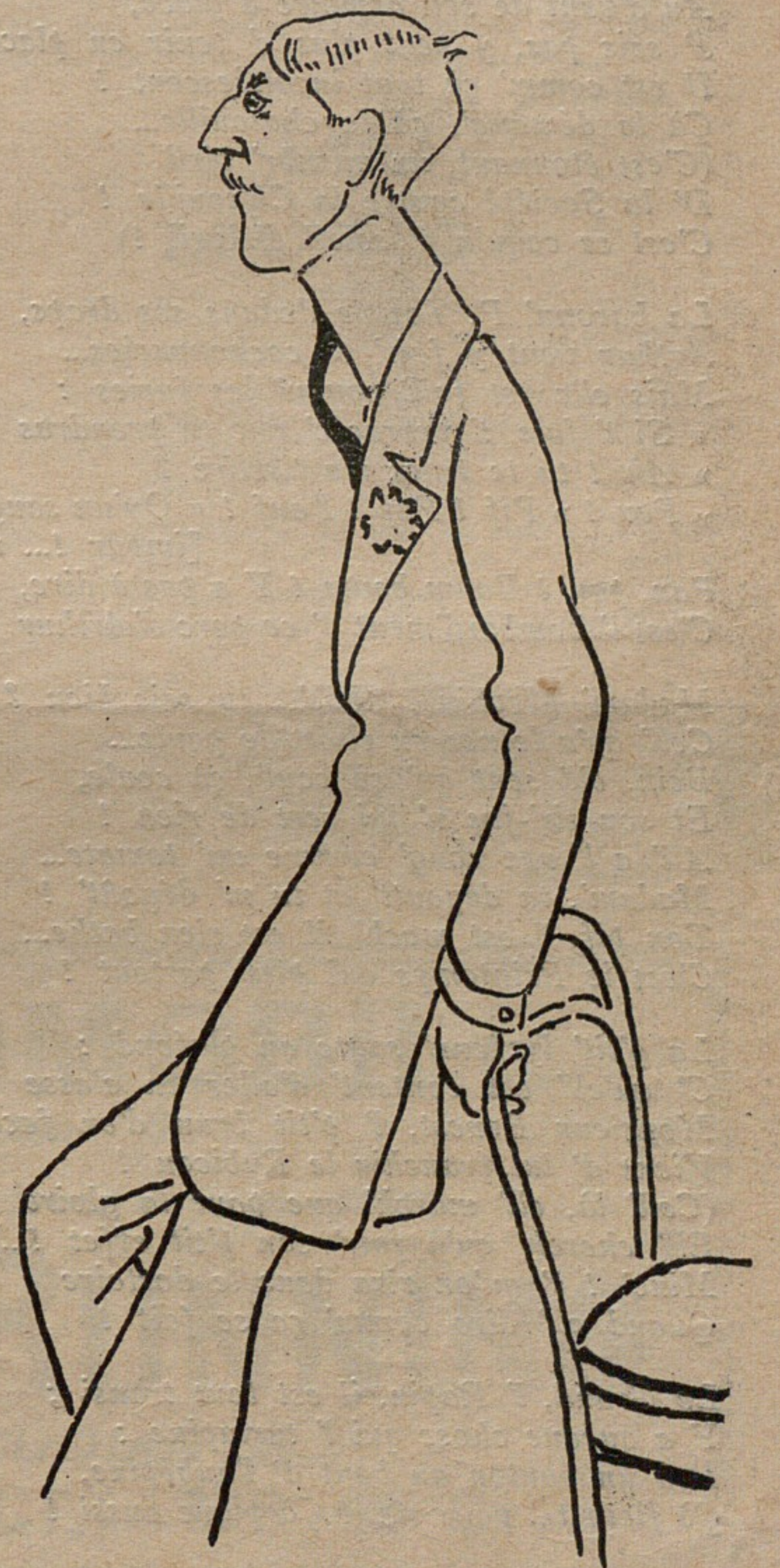
Vcilà l' Printemps, c' salaud d' Printemps !
Des baisers sur tout' les p'tit' gueugueules...
Les femm', les femm', ell' tomb' tout'
[seules,
Ell' voudraient fair' que « ça » tout le
[temps !

Les mains farfouill' d'dans l' corsage,
Un nichon sort, puis un autr' nichon !
Ma foi, on y va d' son p'tit voyage :
C'est ce Printemps, c' printemps d' cochon !

La p'tit' arpett' saute à l'ateuyer :
Jord'hui, elle a les chos', l' truc, l' système...
English spoken !... « C'est chouett' quand
[même ! »

Bref, tous les mois... Enfin ça y est !
Aussi faut voir comme ell' s'excite,
Comme ell' retrouss' son p'tit jupon !
Dame ! C'est plus la Môm' Marmite :
C'est un' vrai p'tit' femm' pour de bon !

Contrefaçons. — Mich a publié dernièrement dans l'Auto la silhouette du vice-président de l'U. G. E. M., sous le pseudonyme du lieutenant aviateur de Malherbe.



L'Étudiant élégant

se chausse

A la Créole

Escompte 5 %.

Le p'tit potach' dans son p'tit pieu,
Il s' trémouss' comme un' petite folle...
« On s'amuse, dis ? Oh ! Yes ! ça colle !
» Ail ayail ! Tu m' fais mal, nom d' D... ! »
C'est sa façon de fair' la noce...
Aussi quell' gueul', il a tout l' temps !
L' fait pas exprès, l' pauvr' petit gosse :
C'est ce coquin d' cochon d' Printemps !

La p'tit' commis' de magasin,
Ell' pleur', ell' pleur' qu' c'est un' misère :
Çà se comprend, c' qu'ell' vient de faire
Avec son frisé de p'tit cousin !
Ell' croit qu' ça s' voit dessus la figure...
(C'est vrai qu' ses yeux sont rien culottés !)
Çà finit toujours par bris d' clôture,
Quand ça commenc' par l' p'tits têtés !

Madam', dans l' pieu du cousin Henri,
Ell' se pâme : « Chéri ! oh ! ma mèr' !
[ma mère !... »
Monsieur, d' ce temps, sait pas quoi faire :
L' attend sa femm' qu'est aux Galeri'...
Il s' fait des ch'veux, des idées noires...
Pensez, l' pauvr' bougr', s'il est ému !
Quéqu' c'est encor que ces histoires ?
Oh ! ça c'est rien ; c'est un cocu !

Prunard-Gommier en se rasant
Au d'avant de son armoire à glace,
P' sais pas, y peut plus s' tenir en place
Il est comm' ça tout incandescent !
Çà le démanç', ça le chatouille...
(C'est étonnant, un membr' viril
D' la Société contre la Ch'touille !
C'est ce coquin d' soleil d'Avril !)

La baronn' P. Towne dedans ses draps,
Arthur veut y fair' d' cochonneries...
Mais elle est foll' comm' les furies :
« Si t' fais, t' verras c' que tu prendras !
» Ah ! tu te paies ma tirelire ?
» Feu ! » Pif ! Paf ! Pouf ! « Qu'un sang
[impur !... »

Pan, pan ! Boum boum ! Y a pas à dire,
C'est l' bombard'ment d' ce porc d'Arthur !

Madam' Machin... Chos'... tu sais bien ?
Cell' qu'a le nez en chos' de poule...
Bein, ell' sent qu' ça coul', ça coule,
Et son tir'-jus n' lui sert de rien !
All' a l' nez roug' comme un' tomate...
Madam', tu dégoutt' et tu m' dégoutt' !
Ton pif, 'l est moch', il est rien bathe...
C'est le Printemps qui piss' partout !

La p'tit' lycéenn' saute au plafond :
C' qu'ell' est content' d'aller en classe !
Monsieur Ernest, l' p'tit brun d'en face
Vient d' lui franchir le Rubicon !
(Cell' là, ell' march' que pour la gloire :
Ell' cherch' qu'à fair' son p'tit effet !...)
Minc' ! c' qu'on rira dans le dortoire
Quand ell' dira comm' ça se fait !

Le Grand, l' Rapin, il est tout transi ;
Y a quèque chose qui l' turlupine :
Il a un bouton au bout d' l'aubépine,
Çà fleurit... pour sûr ! Ça pique aussi !

C'est vnu tout seul, sans crier gare...
(Tout l' mond' peut pas avoir mal aux
[dents !)

Qui lui a éteint son bout d' cigare ?
C'est ce coquin d' salaud d' Printemps !
Alfontse.

(Contes pour rigoler au lit)

21 Mars 1911.



Petite Correspondance

Jane D., à H. par L. — Je suis bien paresseux pour vous écrire longuement. Ce sera pour la fin de la semaine. Ne m'en veuillez pas je vous prie, car je languis beaucoup de vous revoir. Mais oui ! sans blague. Suis bien sage. Tout à vous. — St.

Monsieur B., rue Roucher. — Vous trouverez une lettre au bureau du journal. Vous comprendrez aisément que l'un de nos directeurs ne pouvait se déranger pour une affaire qui n'existe que dans votre imagination.

Nous espérons cependant que vous vous abscondrez à l'avenir de nous écrire sur ce ton. — L'Echo.

Meddy. — Avez-vous reçu le dernier envoi de caoutchoucs « Enfin seuls » et « Maxim » ? — H. T.

Mathilde. — Eh oui ! ça va mieux, mais ça n'a pas été sans peine. Ces deux départs presque simultanés ont arrangé bien des choses. Ouf ! malheureusement ce n'est pas pour toujours.

Alfontse. — Avez-vous reçu ma lettre de lundi soir ? Comme je vous l'ai dit, n'écrivez plus à M. E., mais à l'adresse que l'on vous a donnée. — G. W. L.

Rithé, Nîmes. — Zut alors ! que signifie ce silence interminable ? Tous les amis protestent énergiquement ; Paul C., le Nègre, le Satyre, Werther II sont venus me confier leurs doléances. Allons, une petite lettre collective de 5 à 6 lignes seulement pour nous rassurer. — Max.

Moussû Armand F. à Tunis. — Je me permets de vous recommander la rue Sidi-el-Mektar et la rue de Jardiniers. On y rigole, on s'y tord le ventre et, ma foi, vous avez de quoi tordre, hein ! Profitez-en.

Cependant, pour passer dans ces rues plutôt... humides, je me permettrai de vous conseiller les vêtements hygiéniques du docteur Golévyre qui, (contrairement à la définition attribuée par les uns à Madame de Staël, par les autres à Pauline Bonaparte), sont une toile d'araignée contre la rigolade et une cuirasse contre le danger.

Puisque vous êtes à Tunis, vous trouverez facilement à vous fournir chez le « Bey » Lugout dont tout le monde pourra vous donner l'adresse exacte. — Meddy.

LE CHAT

Sur le tapis brodé de signes égyptiques,
Où le pourpre et l'azur se mêlent avec l'or,
Les yeux mi-clos par la paupière fine, il dort,
Ramassant, frileux, son échine gymnastique.

Son poil épais a des taches de feu sur le corps,
Et leurs reflets mystérieux des plus fantasques
Font à son muffle l'air impossible de masque
Qu'ont les sphinx accroupis au fond des déserts
[morts.]

Son ronronnement lent berce un semblant de
[somme,
Car dans ses yeux mi-clos, j'ai surpris un regard
Moqueur et dédaigneux pour nous autres, les
[hommes.]

Qui nous dira jamais le rêve fou que songent
Les diaboliques chats sous leurs masques de
[lard,
Le soir, lorsqu'on est seul, que les ombres s'al-
[longent...]

Trinquelage.

CAFÉ DES FACULTÉS

2, Boulevard Henri-IV

Pierre LOUVIER, Propriétaire

Rendez-vous de MM. les Etudiants

Consommations des premières Marques

Sandwichs, Chocolat, Choucroute, Bretzels

MITE AU LOGIS

Quatrains étonnants et tonnants

Mes pantalons sont tous rongés
Non par le temps, mais par les mites ;
Mes paletots sont ravagés
Par mille sculpteurs hypocrites.

Priant les saints de l'almanach,
En vain dans le fond de l'armoire,
J'ai mis du camphre, du tabac.
Jugez aussi de mon déboire !

De l'arsenic, ardent poison,
J'ai dû recourir à l'usage.
L'insecte en a-t-il fait cas ?... Non.
C'est le dernier coup, car j'enrage.

Si le ver se moque de moi,
Vite contre l'engeance affreuse
Je prendrais le fusil, ma foi,
Pour tuer la... mite railleuse ! ! !

A. Ellivedpac.



AU PATHÉ

Je me suis jurée de ne plus mettre les pieds chez notre Cinéma National, si intéressant que puisse être le spectacle que l'on nous offre. Chaque soir, sans exception, il faut un travail surhumain pour arriver à trouver un strapontin dans quelque coin reculé, même si l'on vient une demi-heure avant le lever du rideau.

Mgr le duc de Trinquelage, Scott, Latruffe, Nisus, Selloria, Latombe, P. Trolett, sont toujours au nombre des plus fidèles habitués.

Jeanne Dumoulin, Féfle, la Hussarde, Gaby d'Av..., la Veuve Pognon, sont toujours à leur poste.

La célèbre et sympathique Veuve Joyeuse ne vient qu'en matinée ; Mme Darlys (aujourd'hui enfuie vers une île embrumée) y amena sa famille samedi pour la dernière fois ; George W. Lennox brille par son absence depuis quelque temps (quid ?) ; Alfontse ne vient plus qu'une seule fois par mois, etc., etc. — La Repasseuse des écrans.



Choses & Autres

Déplacements de Pâques. — P. Trolett, en voyage de noces à Avignon.

— Mémène, sur les rivages fleuris de Tabarka, avec ce cher Charles.

— Meddy, à Cythère.

— Alban à Epernay, pour achever les fonds de bouteilles brisées par les viticulteurs.

— Le duc de Trinquelage à Monte-Christo.

— Le docteur Garrus Golévyre en Angleterre, dans ses usines de vêtements hygiéniques.

— 120, au Cercle des Etrangers de Monte-Carlo.

Sport. — Samedi soir dans la Grand'Rue, on a pu voir l'aimable et coloré G.p.l. accompagnant une blonde cycliste éthérée, Galamment notre illustre « Agri » poussait le vélo de la divine enfant.

Tous nos vœux de succès.

Pudeur. — Notre ami X. (soyons discrets) a une amie. (Il en a même plusieurs, mais il ne s'agit ici que de l'une d'elles.)

Cette amie porte sur sa poitrine une médaille

VÊTEMENTS

LA
GRANDE MAISON
DE MONTPELLIER
HABILLE BIEN

Pas d'autres succursales
1, place de la Comédie, 1

pieuse qu'elle enlève soigneusement toutes les fois que... Vous me comprenez.

Drôle d'idée ; autant vaudrait, n'est-ce pas, ne point en porter du tout ou bien s'abstenir de... Mais, hélas ! l'esprit est prompt et la chair est faible : *Videò meliora proboque deteriora sequor*. Le plus étrange c'est que l'ami X, trouve cela tout naturel et ne comprendra point les motifs de notre indiscretion.

Statistique. — Un de nos amis se livre en ce moment à un travail cyclopéen. Il essaie de dénombrer la quantité de... d'innocences qui ont été « égarées » pendant les promenades champêtres du dernier lundi de Pâques. Il aurait besoin de deux ou trois aides supplémentaires pour mener à bonne fin cette œuvre intéressante.

A l'amende. — Le moteur des machines de l'*Echo* ayant « flanché » mercredi soir à 4 heures, le surveillant général lui a infligé cent sous d'amende.

Espérons que cette leçon lui profitera.

Amour, Amour. — Le camarade P...rr. J...fr. arrivant d'Extrême-Orient et n'ayant aucune relations à Montpellier, serait très reconnaissant à la personne qui lui procurerait une chienne pour porter secours à son dogue atteint du mal d'amour.



EDELWEISS

Pour toi seule, mignonne Estelle,
J'ai gravi les hauts sommets blancs
Et cueilli de mes doigts tremblants
Des glaciers la froide immortelle.

Vois, A ton goût se trouve-t-elle ?...
Avec tous mes billets galants
Cache-la, vierge aux yeux brûlants,
Sous ton corsage de dentelle.

Fille des amoureux démons,
Ma fleur, entre deux jolis monts,
Pensera : Bizarre manège !

Après un rigoureux hiver
Je retrouve la chaude neige
Du plus beau site de la chair !

Auguste Capdeville.

10 avril 1911.

Sac aux Bourdes

La *Bataille* vient de paraître. C'est, nul n'en ignore, la résurrection d'un journal vague disparu depuis des années et auquel l'aristocratique vicomte de Kerguezec aidé du satrape Augagneur essaient de refaire une virginité dans le seul but d'empêcher la création d'une autre *Bataille*, syndicaliste celle-là.

Bien entendu, on a repris la suite des numéros déjà parus et le premier exemplaire de la nouvelle série porte le chiffre étrange de 10.606.

L'aimable feuille est d'ailleurs écrite dans un style adorable et un français charmant. Lisez cet extrait d'un « écho » de la page 1, col. 3 (numéro 10.606, naturellement) :

« L'Australie ne contient pas moins que quatre cents de ces espèces d'arbres... »

Il y en a comme cela une soixantaine dans ce même numéro. Quelle mine pour l'Ouvreuse d'huitres !

De l'*Echo des Etudiants* du 2 avril (page 3, col. 3) :

« La « Muse » de la princesse Margarine Stourdza a été vue ailleurs. »

Pauvre *Gagarine* ! Ignorez-vous donc, Messieurs les typos, que la cuisine à la margarine est anti-hygiénique ?

Dans *La Môme Printemps* d'Arthur Bernède que publie le *Petit Parisien* :

« Sauvée ! Je l'ai sauvée ! ! Mais est-elle encore vivante ? »

Du *Petit Méridional* du 1^{er} avril (naturellement !) à la page 3, colonne 4, chronique de Lunel :

« ...On ne tarda pas à apprendre que le domestique infidèle était bien l'auteur du vol qui lui avait été reproché et qu'il avait lapidé la somme volée dans une maison de tolérance dans laquelle il avait séjourné deux jours. »

Oh ! là ! là ! ma mère.

De la *Dépêche* du 7 février 1911, dans le compte-rendu des sports d'hiver des Pyrénées :

« ...De cet endroit on aperçoit dans toute leur grandeur les précipices qui nous dominent. »

L'*Eclair* du 16 avril (page 3, colonne 1), cite la phrase suivante, de M. Gustave Kahn :

« Les éditeurs du *Dictionnaire des Communes de France* viennent de commander à la cliquerie un *petit* signe abrégé nouveau, ébauchant la silhouette d'un *petit* colisée. Cette commande correspond à une nécessité, car depuis plusieurs années, il n'est guère de communes de France ou d'Algérie qui ne possède son *petit* théâtre romain, grand ou *petit* modèle. »

Voilà du style aussi élégamment français que le nom de l'auteur.

Si vous voulez des
Vêtements de Soirée
d'une grande élégance,
Habillez-vous

↓
AU GRAND St-ROCH

17, Rue St-Guilhem, MONTPELLIER

LE CARNET D'UN CYNIQUE

Treize réflexions sur l'amour et sur la « phâème »

1. La femme la plus pure devient impudique dès qu'elle est nue.
2. Pour les coquettes, l'amoureux n'est qu'un miroir à musique.
3. Le « tempérament » c'est de l'instinct à face humaine.
4. Les grandes passions sont mortes. C'est la douche d'Esmarch qui les a tuées.
5. La prostituée est une caricature tragique de la femme.
6. Toutes les femmes peuvent se ramener schématiquement à un paquet de nerfs et une paire de cuisses.
7. L'homme devient libidineux à l'âge où la femme se fait dévote.
8. Les uns disent une femme nue ; les autres une femme à poil. Cela dépend autant de la femme dont il s'agit que de l'homme qui prononce.
9. La lubricité est mâle, la perversité est femelle.
10. La résistance d'une femme tombée sur le dos n'est plus qu'une politesse.
11. Ce qu'il y a de plus sale au monde, c'est un vagin de prostituée.
12. La virginité de l'homme tient au corps, celle de la femme tient à l'âme.
13. Les hommes ont tous dans le cœur un cochon qui sommeille ; les femmes ont dans le ventre une vache qui ne sommeille pas.

Alfontse.



MUSICA

Fable express (à la vapeur).

Dame P. Towne, certain soir,
Voulant s'offrir des books chez son apothicaire,
Elle en était réduite à faire
Le trottoir.

Mais les « agents », au bout de cinq ou six minutes,
Lui mirent sans façons la main au... au collet.
Ses pareilles, pour sûr, eussent joué des flûtes...

Elle joua du flageolet !

Et les « agents » charmés chantèrent l'offertoire,
Et l'introït eut lieu dans un grand lit à fleurs...

Moralité de cette histoire :

La musique adoucit les « mœurs » !

Alfontse.

MONTPELLIER-AUTOMOBILE

56, Avenue de Toulouse, 56 — 5, Rue Maguelone, 5

VOITURES DE TOUTES MARQUES

CYCLES TERROT & RUNNING

PRIX SPÉCIAUX POUR MM. LES ETUDIANTS

Articles de Sports de la Maison WILLIAMS et C^o

DENTS A CRÉDIT

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

M. MAXIMIN

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

Hôtel-Restaurant ENDERLÉ

Rue Nationale, 11 et 2, Rue S'-Firmin

CHAMBRES TOURING-CLUB NEUVES
PENSIONS et CACHETS ❖ ❖ ❖ ❖
SERVICE à la CARTE et à PRIX-FIXE
DINERS sur Commande pour la Ville

Veuve ENDERLÉ Propriétaire

IMPRIMERIE ARTISTIQUE

Firmin, Montane et Sicardi

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

Rue Ferdinand-Fabre et Quai du Verdanson

MONTPELLIER

Thèses pour le DOCTORAT, DROIT,
MÉDECINE, SCIENCES, LETTRES

OFFICIERS DE RÉSERVE

Adressez-vous pour vos Uniformes

Chez Galtier

TAILLEUR

8, Rue du Consulat

(Halle aux Colonnes)

RÉDUCTION A MM. LES ETUDIANTS

BARON

22, Grand'Rue

Parapluies, Ombrelles, Cannes

HAUTE NOUVEAUTÉ

Maison de confiance recommandée à MM. les Etudiants.

Youghourte

ou

Prastokwacha

LAIT CAILLÉ de l'ORIENT

11, Grand'Rue, 11

S'adresser à la CONCIERGE



PHOTOGRAPHIE L. CAIROL

1, Rue Massane MONTPELLIER

Agrandissements inaltérables

PORTRAITS D'ART

MESSIEURS,
Les CHAPEAUX
les plus chics,
les plus durables
et le meilleur marché
sont encore

chez CAULET, 25, Grand'Rue

Fournisseur de MM. les Etudiants

BRASSERIE TERMINUS

CAFÉ SABATIER

OUVERT TOUTE LA NUIT

Ernest COUFFINHAL

PROPRIÉTAIRE

Service de Jour à prix fixe

SOUPERS FINS

à la Sortie des Spectacles

Rendez-vous des Etudiants

Aux Ouvriers Horlogers Réunis

Directeur : D. FRACASSY

Grand Prix - Hors Concours 1909

Ateliers les plus Importants de la Région

24, de la rue de l'Argenterie

Verre de montre	0 fr. 20
Aiguille	0 fr. 15
Nettoyage de montre	1 fr. 50
» de pendule	3 fr.
» de réveil	1 fr.
Grand ressort	1 fr.
Soudure or	0 fr. 25

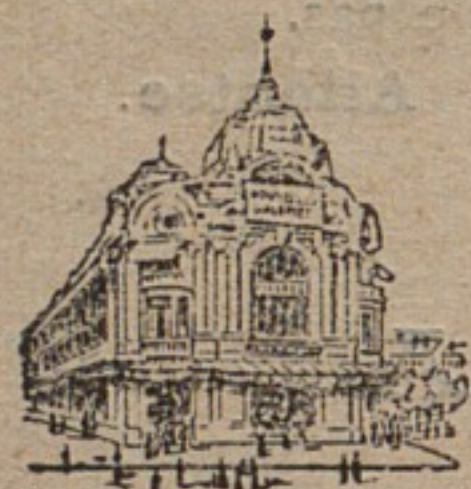
Réparations garanties 2 ans

N'achetez rien sans avoir visité les

NOUVELLES GALERIES

(Magasins Modernes) Place de la Comédie, MONTPELLIER

On y trouve de tout, les Articles les plus courants dans tous les genres comme ceux du plus grand luxe



Visitez nos Rayons de

Parfumerie, Articles de Toilette, Chaussures, Bonneterie, Articles de sport. Photographie, Vélocipédie
Bijouterie, Orfèvrerie, Chemises, Cravates, Chapellerie, Parapluies, Maroquinerie, etc.
ENTRÉE LIBRE - PRIX FIXE

GRANDE

Brasserie de Strasbourg

Place de la Comédie, MONTPELLIER

A. LAGRIFFOUL

Propriétaire

Etablissement de 1^{er} Ordre

Ouvert jusqu'à 2 h. du matin

Cuisine très Soignée

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Repas à Prix Fixe

J. BARASCUT

CHEMISIER DIPLOMÉ

14, Rue Aiguillerie, 14

FAUX-COLS extra 0 fr. 85 les deux
Chemises sur Mesure et confectionnées, Gilet de flanelle, Caleçons, Gants, Parapluies, Cravates, Jumelles, Articles fantaisie, etc., etc.

ATTENTION !!! La Maison rembourse en espèces tous les achats au comptant un jour par mois quel qu'en soit le chiffre.



CHAUSSURES

pour Dames, Messieurs et Enfants

Grand Assortiment Pour Soirées et Cérémonies

Remise de 8 0/0 à MM. les Etudiants

Prix exceptionnels de bon Marché

AU BON GÉNIE

22, Rue de l'Argenterie

MONTPELLIER

ETUDIANTS !

Buvez toujours la préférée des liqueurs

UN CANIGOU

Le meilleur CHAMPAGNE

est celui des

TROIS FLEURS DE LYS

Henry de CASAMAJOR

SEUL REPRÉSENTANT

3, Rue Baudin, MONTPELLIER

La G^{de} Pharmacie Montpelliéraine

Du Docteur LAMOUREUX ❖ ❖

Docteur en Médecine, Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université. — Ex-Chef de Travaux pratiques à l'Ecole supérieure de Pharmacie. — Ex-Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Montpellier,

LA PLUS VASTE, LA MIEUX APPROVISIONNÉE ET FAISANT

LES PRIX LES PLUS BAS DE TOUTE LA RÉGION

Place de la Comédie — MONTPELLIER